

Enrichir son vocabulaire

pour améliorer ses travaux d'écriture et sa compréhension des textes

En classe de 6^{ème}

Dans le cadre des séquences liées à l'étude des textes fondateurs on est souvent amené à constater que le vocabulaire spécifique ou le vocabulaire que l'on peut qualifier de « culturel » (oracle, autel, trident, hospitalité, vénérer, nymphe) a une place importante pour construire le genre épique, mais qu'il n'est pas forcément maîtrisé par nos élèves. De la même façon, il est important de faire acquérir un vocabulaire précis et riche. La compréhension d'un certain nombre de références, d'expressions semble aussi intéressante à travailler avec des élèves qui sont dans l'ensemble curieux et souvent friands « d'histoires des mots ».

C'est en tissant des liens, de séquence en séquence que le lexique des élèves s'enrichit. Leurs productions écrites le montrent. Cela dit, nous verrons qu'il est difficile de mesurer précisément (et d'évaluer) pour chacun les progrès sous forme de devoirs spécifiques.

Un apprentissage systématique difficile à mettre en oeuvre

Pour les textes qui font l'objet de questions à préparer à la maison, les élèves doivent chercher dans le dictionnaire les mots qui leur sont inconnus et qui gênent leur compréhension. Cela dit, assez peu se donne la peine de réaliser cette démarche systématiquement. Le contexte leur permet parfois de comprendre la globalité du texte sans nécessité d'accéder à la définition précise du mot en question. La constitution d'un répertoire est alors possible, mais la tenue régulière et contrôlée de cet outil n'est pas toujours satisfaisante.

Il m'arrive cependant souvent, lors de la lecture des textes en classe, de demander la définition d'un mot. J'écris alors ce mot au tableau, et prend la peine de signaler qu'il peut être utile dans un prochain devoir. Certains le griffonnent alors sur une de leurs feuilles, voire pour une élève, sur le carton de son classeur. Leurs « listes » deviennent ainsi un peu plus personnelles.

Afin de m'assurer que tous les élèves bénéficient de la même base de travail, j'ai, pour certains textes, relevé moi-même le vocabulaire me semblant indispensable, intéressant et réutilisable à court ou moyen terme par les élèves. Je n'hésite pas non plus à leur faire chercher dans des dictionnaires d'étymologie et d'expressions les origines des mots ou expressions. Le but du jeu, ensuite, les élèves le savent, est de réemployer le plus souvent possible les mots abordés, dans le cadre du cours, à l'oral et à l'écrit. Cette année, les mots de « barbare », « perfide », et « hospitalité », l'expression « vieux comme Mathusalem », remportent un franc succès...

S'il y a des cours à dominante « lexicale » prononcée, il est aussi souvent possible de faire des liens, des rappels ponctuels quand l'occasion se présente. Ainsi, lors de l'étude de la fable de La Fontaine « Le renard et la cigogne », les élèves ont proposé comme nouveau titre « Œil pour œil, dent pour dent », en référence à la précédente séquence au cours de laquelle nous avons travaillé sur quelques expressions issues de la *Bible*.

A d'autres moments, c'est l'occasion de rappeler l'étymologie latine de certains mots de notre langue, quand on insiste pour la énième fois sur le fait que « le temps » prend un « s » car cela vient de « tempus », comme « corpus » a donné « corps ».

Dans l'ensemble, il me semble assez difficile de systématiser l'apprentissage du vocabulaire, qui est plutôt de l'ordre de l'usage.

Enrichir le lexique lors d'une séquence sur une œuvre littéraire

Dans le cadre d'une séquence sur *Les Métamorphoses*, Ovide_(support : *Seize métamorphoses d'Ovide*, F. Rachmuhl, Castor poche), l'objectif final était écrire une nouvelle métamorphose. La séquence comportait les travaux suivants :

- Travail préparatoire : lecture pendant les vacances de l'intégralité du livre + remplir un tableau récapitulatif.
- Analyses précises par le biais de questionnaires de certaines des métamorphoses. Explication de mots-clés (mots liés au monde antique, au vocabulaire des qualités/défauts, au vocabulaire du corps, aux verbes de transformation).
 - Travail sur les mots et expressions d'origine latine
 - Réinvestissement du vocabulaire : dans une dictée, dans un entraînement à la rédaction.
 - Rédaction finale.

Cette séquence est intervenue au mois de mars. Les élèves ont déjà travaillé sur le vocabulaire des qualités et défauts dans le cadre d'une séquence sur le conte. En effet, ils avaient eu à enrichir une situation initiale en développant la présentation des personnages. Nous étions d'abord partis d'un début d'un conte « La belle aux cheveux d'or » (activité présentée dans les fichiers photocopiables Bordas) que nous avons cherché à renverser totalement (travail sur synonyme/antonyme). Cela avait permis de faire apparaître du vocabulaire intéressant, soit directement lié aux connaissances de quelques élèves, soit apporté par le professeur.

La lecture des *Métamorphoses* a aussi permis de plonger les élèves dans l'univers antique.

Lors d'une séance d'écriture, on propose aux élèves le travail suivant :

Comprendre le processus d'une métamorphose afin de pouvoir en écrire une.

Travail préparatoire : demander aux élèves de retrouver le paragraphe décrivant la métamorphose d'Arachné.

Objectifs : Cerner les différentes étapes de la métamorphose
Enrichir son vocabulaire pour l'écriture

Déroulement de la séance :

1/ Vérification du repérage par la lecture d'un élève de l'extrait sélectionné.

[La déesse, avant de s'éloigner, asperge la Lydienne du suc d'une herbe empoisonnée.] Aussitôt les cheveux d'Arachné tombent, et son nez, et ses oreilles. Sa tête rapetisse, son corps fond. A ses flancs s'attachent, au lieu de jambes, de maigres doigts interminables. Il ne lui reste plus qu'un ventre, d'où sort un fil.

2/ Le processus de la métamorphose

Relevez les différentes étapes de la métamorphose d'Arachné.

- les cheveux tombent
- le nez et les oreilles tombent
- la tête rapetisse
- le corps fond
- les doigts s'attachent aux flancs
- de son ventre sort un fil

Quels sont les mots qui disent la métamorphose ?

(Principalement des verbes)

Tombent, rapetisse, fond (verbe fondre), s'attachent, sort

Quel est le résultat, la conclusion de la métamorphose ?

« Et de ce fil, devenue araignée, Arachné file, file, file et tisse sa toile pour l'éternité. »

3/ Application à d'autres métamorphoses

Distribution des exercices.

Dans les extraits suivants, soulignez en bleu les éléments marquant les étapes de la métamorphose, en rouge les verbes exprimant la transformation et en noir la conclusion.

«Cyané demeura immobile, blessée par la brutalité de Pluton, le rapt de Proserpine, le mépris témoigné envers la source. Elle pleurait, inconsolable, et bientôt **ses cheveux, ses doigts, ses pieds, tout son corps menu s'amenuisèrent** davantage, et **fondirent**. **Dans ses veines décomposées ne coulait plus que de l'eau.** »

« La déesse, offensée, **jeta sur le gamin** quelques gouttes de bouillie. **Aussitôt le visage de l'enfant se constella de taches, ses bras devinrent des pattes, son corps se réduisit, une longue queue lui poussa.** Il ne pouvait plus se moquer, **il était devenu lézard !** »

« Aussitôt Atlas, du haut jusqu'en bas, **fut transformé en montagne**. **Ses cheveux devinrent forêts, ses épaules crêtes, sa tête cime, ses os rochers.** Il **s'allongea** démesurément, et **sur lui reposait le vaste ciel, avec toutes ses étoiles.** »

4/ Ecrire une métamorphose et son résultat :

Pour écrire une métamorphose je dois penser à choisir :

- un état initial (de départ)
- un état final (d'arrivée)

Je peux utiliser un verbe qui introduit ou conclut le changement :
(*se changer en, se métamorphoser en, se transformer en..., devenir*).

Je peux dresser une liste des verbes de transformation :

Se gonfler, se réduire, maigrir, augmenter, diminuer, s'enfler, grossir, rapetisser, s'élargir, épaissir, augmenter, se dilater, fondre, fleurir...

Je peux associer à un élément initial le résultat de sa métamorphose :

Ex : les cheveux d'Atlas > forêts ; épaules > crêtes

5/ Activité d'écriture

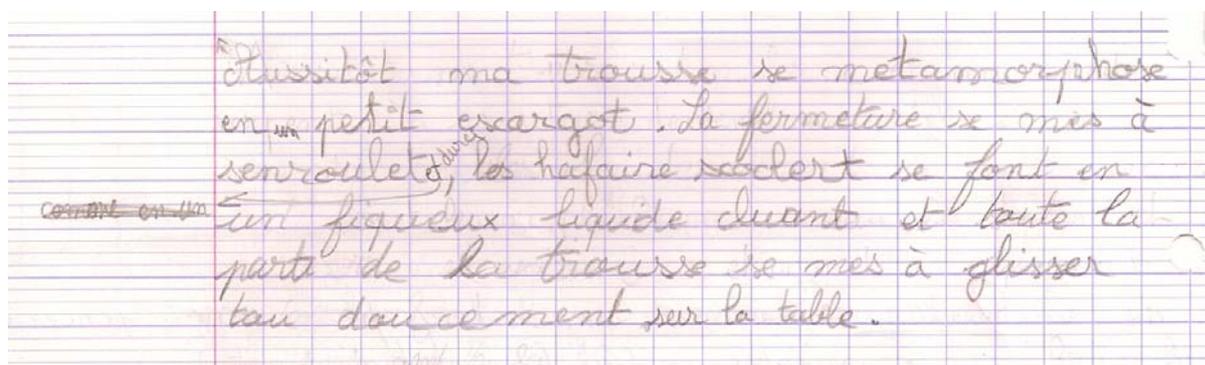
On propose ensuite aux élèves de s'entraîner sur le sujet suivant :

Vous êtes tranquillement installé à votre bureau, en train de faire vos devoirs ou de rêvasser. Tout à coup, votre trousse se métamorphose. Décrivez cette métamorphose.

Après avoir donné le sujet, on établit avec les élèves les points essentiels à traiter et on lance quelques pistes : en quoi une trousse peut-elle se transformer ? Est-ce que ce sera une récompense d'un travail sérieux, ou une punition pour un manque d'investissement ? Quels éléments vont se transformer ? En quoi ?

Cette phase orale a permis de débloquent les élèves qui se disent sans imagination. et qui ont pu profiter des propositions de camarades.

Une trace écrite a été laissée au tableau permettant aux élèves de prendre en note ce qui pouvait leur servir.



Légueni : 4
Séance 7 (bis)

Je suis tranquillement installé à mon bureau en train de faire mes devoirs, quand tout à coup, ma trousse se métamorphose. La fermeture de ma trousse fait un drôle de bruit; elle éclate. Le tissu de la trousse prend feu: il reste de la cire grise. Les aiseaux deviennent des yeux, ma colle; une queue, mon blanc; une petite trompe: Un éléphant...

Drouillon:

Etat final: rocher, jardin, forêt, banzai, éléphant, chien, crocodile, sauris, scorpion, chenille, millepattes, mangouste, escargot, lutin, barque.

Vocabulaire: VERDIR, DURCIR, FLEURIR, POUSSER, DEVENIR, TRANSFORMER, MÉTAMORPHOSER, SE CHANGER, RAPETISSER, GRANDIR, GROSSIR, S'AMENUISER, FONDRE, S'ÉLARGIR, SOLIDIFIER, SE LIQUIDER.

Les éléments de la trousse qui peuvent se transformer.

- tissu → (en peau?)
- contenu de la trousse (système digestif?)

- fermeture (colonne vertébrale ?)
(dents, mâchoire ?)
- styles (arbres ?), fleurs, bras, jambes ?)
- ciseaux (yeux)
- ciseaux, ciseaux (ciseaux, hélicoptère ?)
- gemme (nez, banc ?)
- lame (trompe)
- copeaux de crayons (herbe)

Responsable:

- lutin de 10mm minimum 1mm

Motif:

- Auce.

... J'ai hurlé en voyant cet éléphant gris qui infester ma chambre. Je me suis demandé pourquoi c'était ma trousse. Tout à coup je vois un petit lutin de 10mm en trouille sur ma table. Je lui ai demandé si c'était lui le responsable, et il me fit "oui" de la tête. Je lui ai redemandé et il me re fit "oui" de la tête, puis il commença à parler et me dit qu'il a métamorphosé ma trousse en éléphant car son maître (de 1cm de plus que lui) voulait le tuer ! Alors je l'ai consolé. Puis le maître du lutin arriva et comme son maître mesure 11mm et que je suis du 38, je me suis avancé et je l'ai écrasé avec ma chaussure.

Cette première phase avant la rédaction plus développée qui est demandée en fin de séquence m'a permis de constater que certains élèves n'avaient pas compris la logique selon laquelle la métamorphose s'organisait. Il y avait beaucoup d'arbitraire dans les transformations. La lecture ensuite de quelques travaux réussis a réorienté le travail dans la bonne direction. Certains élèves

d'ailleurs, comme le montre la deuxième copie, étaient plus enthousiasmés par l'histoire qui sous-tendait la métamorphose que par la transformation en elle-même !

En fin de séquence, et avant de passer à la rédaction finale, un travail a été mené sur les mots et expressions latines afin de compléter le bagage culturel des élèves. Cette séance, qui est suivie dans les séquences ultérieures d'activités sur la formation des mots, constitue une première approche du latin avant l'initiation proposée par le professeur de lettres classiques. Il s'agit en partie de montrer que les langues évoluent, s'enrichissent et que sans le savoir, ils puisent déjà dans un fonds culturel commun une partie de leur vocabulaire ou de leurs expressions. Ce travail est complété par quelques explications et éclairages d'expressions issues de la Bible (quelques activités présentes dans le manuel *Fleurs d'encre 6^{ème}*, Hachette éducation sont à ce titre très intéressantes).

Exercice : Certains mots latins font toujours partie de notre langue actuelle, sans avoir subi de transformation. Retrouvez –les en vous aidant de leur définition :

- 1) Vous vous lavez les dents au dessus de cet objet : un _____
- 2) Vous n'oubliez pas de commencer un paragraphe par un : _____
- 3) Vous notez vos devoirs dans un : _____
- 4) Quand vous cherchez du travail il vous faudra rédiger un : _____
- 5) Pour ne pas être arrêté, un criminel doit en fournir un : un _____
- 6) A la fin de votre lettre, vous pouvez ajouter un : _____
- 7) Quand vous êtes deux à arriver en même temps vous êtes : _____
- 8) Quand une liste est trop longue et que l'on ne peut tout écrire on utilise trois lettres : _____ qui viennent du mot _____.

Le lexique issu de la mythologie.

Choisissez trois expressions dans la liste. Définissez-les à l'aide d'un dictionnaire et expliquez d'où elles viennent en faisant référence aux *Métamorphoses* d'Ovide que vous avez lues.

Un dédale, un atlas, l'écho, le pactole, un narcissse, un pygmalion, l'argus, être médusé.

Le sujet final était le suivant :

Rédaction d'une métamorphose

Sujet : Vous allez écrire à la manière d'Ovide, un récit de métamorphose : une personne se rend coupable d'irrespect envers un dieu de la mythologie et celui-ci le métamorphose pour le punir. (*Ne pas utiliser de dialogue*).

Critères de réussite : / 15

- Je dois présenter mon personnage dans un premier paragraphe et expliquer la faute commise.
- Je dois réfléchir à la métamorphose :
 - choisir un état final
 - utiliser des verbes qui indiquent le changement, la transformation
 - associer à chaque élément initial le résultat de sa métamorphose
 - veiller à utiliser un vocabulaire riche
- Je dois conclure mon récit par un paragraphe qui ressemblera à une morale.

Orthographe : / 5

- les accords dans le groupe nominal (déterminant, nom, adjectif)
- le vocabulaire du corps et de la transformation
- les homophones

Les points d'orthographe portaient sur le lexique spécifique (j'avais notamment beaucoup insisté sur le mot même de « métamorphose », très souvent mal orthographié) et sur les accords dans le groupe nominal étant donné que nous avions revu l'accord des adjectifs de couleurs. Une dictée, à partir d'une adaptation de l'incipit de *La Métamorphose* de Kafka avait déjà permis de faire une évaluation intermédiaire sur ces points.

Les travaux ont été de qualité variée. Alors que nous avons travaillé essentiellement sur la mythologie latine, quelques élèves ont évoqué manifestement un dieu chrétien, d'autres ont tout simplement évacué le caractère divin. Il est vrai que le petit travail d'entraînement sur la métamorphose de la trousse ne faisait pas apparaître cette donnée mais l'ensemble des travaux de la séquence avait, me semblait-il, permis de bien insister sur l'importance des dieux dans le monde latin. Cela dit, une autre partie des copies traite fort heureusement du sujet.

Les deux premières copies correspondent à celles des deux élèves dont on a pu observer la préparation plus haut. Ensuite, ce sont deux bonnes copies, réinvestissant chacune à leur manière les éléments vus en cours. Les élèves ont écrit leurs textes à l'ordinateur afin de proposer un recueil de leurs récits mis à disposition au CDI.

A Rome, un jeune homme nommé Jules était vendeur de poulet au marché, mais il détestait ce métier, c'était son oncle Zeus qui lui avait donné ce métier de vendeur.

Un jour, Jules voulut parler à son oncle Zeus. Ce dernier le fit monter sur l'Olympe. Jules lui demanda pourquoi Zeus lui avait donné ce métier et pas celui de vendeur de carpettes (car à cette époque les vendeurs de carpettes gagnaient beaucoup d'argent). Zeus se mit en colère et fit mettre Jules au cachot.

Jules eut très peur et appela sa tante Héra. Héra arriva accompagnée de son animal favori (le paon) et elle lui dit qu'elle ne pouvait rien y faire. Et elle partit désespérée. Le lendemain, Zeus transforma Jules en POULET: son nez s'allongea et devint un bec orange de poulet, ses pieds s'agrandirent et se métamorphosèrent en pattes, ses bras se rétrécirent pour devenir des ailes plumées, ses poils devinrent orangés comme des plumes de poulet, son corps se rapetissa et gonfla et Jules devint poulet.

Zeus lui dit que maintenant, il n'avait plus besoin de se plaindre, comme c'est LUI le « poulet »

Dans cette copie on peut remarquer que l'élève a cette fois-ci développé le processus de la métamorphose.

Un matin, dans un petit champ un jeune homme nommé Baphède , vivait seul dans sa maison en bois ne croyant qu'aux statues qu' il achetait. Il était beau , les yeux bleus, les cheveux marron clair et un corps radieux.

Baphède partit en ville, pour savoir ce qu'il se passait, mais ce qu'il voyait était étonnant. Tous les gens étaient heureux, ils avaient de l'or, des bijoux, des diamants et des rubis. Baphède n'eut pas de chance, il était mécontent de n' avoir pas eu de l'or, des bijoux, des diamants et des rubis. Il rentra chez lui pour aller prier, mais à son retour, son miroir était cassé, ses statues brisées. Sur la table ^{*des bougies} fondaient légèrement au sol. Baphède en voyant cela, alla voir un oracle. Baphède était superstitieux, il eut peur d'avoir des malheurs. L'oracle le prévint qu' une horrible chose allait s'abattre sur lui. En sortant de chez l'oracle, de terribles éclairs retentirent, des grognements dans le ciel se firent entendre, puis, soudainement Jupiter avec son aigle à côté, lui dit d'une grosse voix:

« Tu ne crois pas aux dieux, ton châtement sera sévère ! »
D'un coup d'éclair, il atteint Baphède.

Tout à coup, il se métamorphose en une immonde petite larve, tout son corps rétrécit, ses bras se collèrent à son corps à l'aide d'une bave visqueuse, sa tête se colla sur son thorax et il resta toute sa vie en glissant sur le ventre.

Dans cette deuxième copie, en plus de la métamorphose décrite dans le dernier paragraphe, on trouve un réinvestissement du champ lexical de la richesse travaillé dans une des activités préparatoires et une exploitation de l'atmosphère antique avec la présence de l'oracle.

Amarante était une jeune fille blonde, elle était belle et sympathique . Tout le monde enviait sa beauté à tel point qu'Aphrodite déesse de la beauté ne pouvait la supporter . Personne ne venait plus faire brûler d'encens sur son autel . **Amarante** pourtant ne craignait pas la colère d'**Aphrodite** et osait se mesurer et se comparer à elle .

Amarante comptait trop sur ses qualités . Son égo (qui était plus gros qu'elle) l'avait mise dans un drôle de pétrin . En effet, elle dormait paisiblement à l'ombre d'un pommier quand une étrange pomme lui tomba sur la tête . Aphrodite connaissant les caprices d'Amarante, avait préparé une pomme qui la transformerait . Donc Amarante croqua à pleines dents la pomme, malgré les conseils et les recommandations d'Aphrodite qui s'était transformée en une jeune et jolie paysanne . La pomme de couleur rose argenté l'avait transformé en visqueux et misérable moucheron . Sa tête n'était plus qu'une petite bille pas plus grosse qu'un pou . Ses bras puis ses jambes se raccourcirent tour à tour en petites pattes crochues . Son torse s'amenuisa en abdomen miniature d'où avait poussé des millions de poils . Les poils servaient de petit manteau poilu, qui faisait l'épaisseur de la bête . Son corps tout entier s'était amenuisé et miniaturisé .

Amarante se désolait de ce qu'elle était devenue . Elle se rendit compte que même la plus jolie des paysannes ne valait pas la déesse Aphrodite surtout pas elle « Amarante » . Se mesurer à Aphrodite ne lui avait causé que des ennuis . En n'étant pas pieux ou en provoquant la jalousie des dieux , elle n'a eu que ce qu'elle méritait .

Dans cette copie le schéma des métamorphoses a bien été saisi. Le lexique culturel est présent « encens », « autel », le champ lexical du corps, avec les mots travaillés en dictée (« abdomen », « pattes », « tête », « torse ») ainsi que les verbes exprimant la transformation, notamment « s'amenuiser » qui avait donné lieu à une explication en classe.

Cigalène était une jeune fille naïve mais très belle. Elle était née d'une famille riche. En grandissant elle s'embellissait et avait une grande réputation pour sa beauté.

Un jour d'été , Cigalène dit :
« Ni sur terre, ni dans la mer, ni au ciel existe un être plus beau que moi ».
Soudain, Artémis apparut, de nulle part, rouge de colère et foudroya de ses yeux bleu clair la jeune imprudente pétrifiée de terreur.

Aussitôt Cigalène rapetissa. Ses cheveux jaune paille tombèrent et il lui poussa des antennes. Son corps s'amenuisa et verdit. Ses yeux fauves se multiplièrent et noircirent. Il lui poussa une troisième paire de pattes. Elle sortit de sa robe pourpre puis elle se mit à chanter.

Cigalène était devenue une cigale. Voilà pourquoi les cigales sont naïves.

Dans cette dernière copie, moins développée, il est intéressant de constater que l'élève a, en plus des éléments essentiels demandés, particulièrement réinvesti le cours d'orthographe sur les accords des adjectifs de couleur. Cela nous permet de souligner que tous les cours, toutes les activités, sont susceptibles d'enrichir la palette de vocabulaire de nos élèves. Les couleurs citées n'ont bien sûr pas été découvertes cette année par cette élève, mais leur utilisation aussi massive, avec le souci de montrer sa compétence orthographique dans le choix d'adjectifs correspondant aux exceptions étudiées nous guide vers cette conclusion : toute activité est peut devenir matière à l'enrichissement du vocabulaire.

Le travail de réinvestissement se poursuit sur la séquence suivante où la rédaction prend encore de l'ampleur.

Séquence sur *L'Odyssee*, Homère (support : *L'Odyssee*, Homère, Ecole des Loisirs)

Objectif final : écrire une nouvelle aventure d'Ulysse

Déroulement de la séquence :

- Travail préparatoire : lecture du livre.
- Travail sur la caractérisation du héros épique à l'aide du fiche
- Travail sur les épithètes homériques + expansions du nom afin d'enrichir une description
- Rédaction finale

Les récits sur les métamorphoses étaient assez brefs, à peine une page en moyenne. Afin de passer à un écrit plus long, les élèves ont eu à écrire une nouvelle aventure d'Ulysse.

Nous avons étudié quelques passages clés de l'œuvre : Le cyclope, Circé, Charybde et Scylla. Au fil des séances, les élèves avaient à remplir une fiche outil sur Ulysse : « Ulysse, le héros épique ». Cette fiche avait pour objectif de servir de « fil rouge » notamment pour le vocabulaire spécifique. A chaque fois que nous utilisions cette fiche, je précisais que ce serait bien de retrouver tel mot ou tel expression dans le devoir final.

Ulysse, un héros de récit épique

Qu'est-ce qu'un héros ?

Étymologiquement : mi-homme, mi dieu puis, celui qui se distingue par ses exploits (guerrier) et son courage extraordinaire.

Héroïque : en parlant des temps où se sont déroulés des événements mémorables, et qui prennent par l'éloignement dans le temps une dimension légendaire.

Fiche d'identité

Odysseus (nom grec)	Traits moraux : <i>intelligent, rusé,</i>
Ancêtre divin : <i>Zeus</i>	<i>orgueilleux...</i>
Fils de : <i>Laërte et Anticlée</i>	Signe particuliers :
Epoux de : <i>Pénélope</i>	<i>possède une épée de bronze...</i>
Père de : <i>Télémaque</i>	<i>amant de Calypso et Circé</i>
Né à : <i>Ithaque</i>	<i>protégé par Athéna, Hermès</i>
Nationalité : <i>grecque</i>	<i>a une cicatrice au pied</i>
Traits physiques : <i>barbe noire, beau</i>	

1. La caractérisation du héros

Quelles sont les épithètes homériques utilisées pour désigner Ulysse ? Les expliquer.*

« Divin Ulysse » = *descendant de Zeus*

« Ingénieux Ulysse » =

« Le héros aux mille ruses » = *se sert de stratagème pour remporter la victoire (Cheval de Troie, Cyclope, déguisement en mendiant pour rentrer chez lui...)*

« Patient Ulysse » = *ne se décourage pas durant son long voyage*

« Illustre Ulysse » = *exploits*

« Le devastateur de citadelle » = *vainqueur de Troie*

2. Les qualités du héros épique

Donner les noms correspondant aux adjectifs suivants :

Vaillant > *vaillance* ; hardi > *hardiesse* ; brave > *bravoure* ; endurent > *endurance* ; invincible > *invincibilité* ; téméraire > *témérité* ; généreux > *générosité*.

3. Le vocabulaire épique

Retrouvez les adjectifs appartenant au champ lexical du grossissement et de la démesure :

Gé... ; gig... ; mons... ; én... ; col... ; tit... ; mon...al ; cycl... ;

4. Les épreuves du héros : obstacles barbares et perfides

Polyphème ; Circé ; Eole ; les Sirènes ; Scylla ; Charybde ; Lotophages ; Lestrygons ; Prétendants

Perfide = qui manque à sa parole, qui trahi/ dangereux, nuisible sans le paraître.

Barbare = Etranger / qui n'est pas civilisé/ qui choque, qui est contraire aux règles.

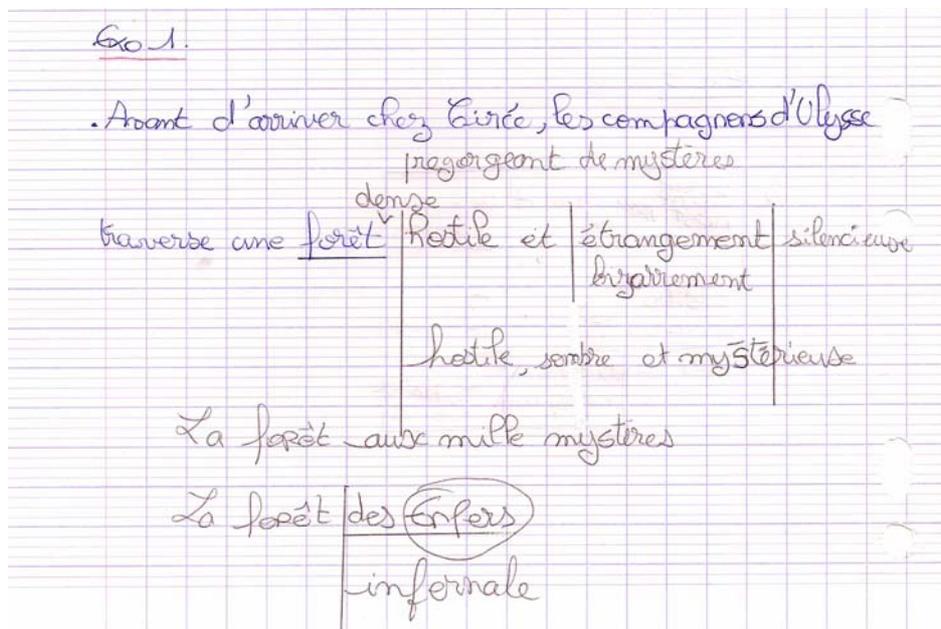
L'Odyssée est un récit épique : il met en scène un héros qui combat des forces qui le dépassent. L'auteur exagère la réalité pour montrer le caractère exceptionnel du héros.

Un travail sur les épithètes homériques a également permis de travailler en parallèle la grammaire, le vocabulaire et la connaissance de la mythologie grecque.

Une activité préparatoire a été menée pour enrichir une description. A partir d'une simple phrase écrite au tableau, j'ai demandé aux élèves un travail d'amplification. L'activité leur a visiblement plu. Les déplacements au tableau pour aller rajouter sa version y est sans doute pour beaucoup mais la séance avait véritablement un caractère plus dynamique que d'habitude. La phrase de départ était la suivante :

A avant d'arriver chez Circé, les compagnons d'Ulysse traversent une forêt.

Traces écrites



Exercice 1 : Faire en quelques lignes une description à partir des noyaux en gras.

- a) Avant d'arriver chez Circé, les compagnons d'Ulysse traversent une forêt.
- b) Dans la forêt, les voyageurs rencontrent une créature.

Exercice 2 : recopiez le texte en ajoutant à chaque nom souligné un ou plusieurs compléments de votre choix, (ils appartiendront tous au champ lexical de la richesse et du luxe).

Bientôt il atteignit le palais. Il allait franchir le seuil, mais s'arrêta le souffle coupé : la demeure rayonnait. Deux portes fermaient la demeure. Le long du mur intérieur on pouvait voir des sièges.

a) Avant d'arriver chez Circé, les compagnons d'Ulysse

traversent une forêt ^{regorgeant de mystères} dense hostile et étrangement silencieuse
 La forêt aux mille mystères ^{bizarrement}
 La forêt ^{infinité} des enfers hostile, sombre et mystérieuse.

b) Dans la forêt, les voyageurs rencontrent

une créature ^{grande maudite} monstrueusement froide ^{terrifiants}
 étrange ^{aux mille têtes} curieuse ^{meurtres}
^{combien} glacante de voir ^{hideux} incroyable le sang avec un regard perçant vous
 incroyablement hideusement gluante

majestueux
 magnifique
 luxueux
 prestigieux.
 grandiose
 repoussé de mille
 fleurs
 somptueux / somptuosité
 flambeau meure.

Bientôt il atteignit le palais ^{majestueux} royale.

Il allait franchir le seuil, mais s'arrêta le souffle coupé : La demeure d'or sublime rayonnait de toute édat

Deux porte ^{royale} splendide, ^{reflétant} l'entrée du palais fermaient la demeure.

Le long du mur intérieur on pouvait voir des sièges magnifique en diamant et en rubi qui faisait ressortir la blancheur en dehors du palais royale.

Pour terminer la séquence, les élèves ont eu à traiter le sujet suivant, sujet qu'ils connaissaient d'avance et pour lequel nous avons réfléchi ensemble aux critères d'évaluation.

Ecrire une nouvelle aventure d'Ulysse

Sujet : Ulysse doit surmonter une nouvelle épreuve sur son chemin de retour. Racontez cette aventure, dans laquelle Ulysse et ses compagnons doivent affronter une nouvelle créature. Pour cela :

- vous utiliserez des expansions du nom pour décrire votre « créature » et le lieu traversé.
- vous utiliserez des épithètes homériques
- vous utiliserez du vocabulaire épique
- Ulysse sera votre narrateur, le texte sera rédigé au passé simple et à l'imparfait.
- Pas de dialogue !

Votre texte commencera par :

Après avoir échappé à ce grand danger, mes nobles compagnons de voyage et moi-même continuâmes notre route.

Peu de temps après, je vis que nous arrivions ...

Quelques élèves n'ont pas réussi à réinvestir tous les critères. La description est souvent le passage le plus réussi, parfois au détriment de l'action même, ce qui a abouti à la construction de quelques devoirs déséquilibrés. Le vocabulaire épique a été utilisé à bon escient mais il n'est pas présent dans toutes les copies. Avec la partie descriptive, l'utilisation des épithètes homériques a été réussie. Cela est sans doute à mettre en lien avec les activités de grammaire sur les expansions du nom présentant les épithètes homériques.

Je leur ai alors proposé en remédiation le travail suivant :

Rajouter les éléments manquants de ce récit pour qu'il corresponde aux consignes.

Peu de temps après, nous arrivâmes sur la terre ferme. C'était une île. Nous aperçûmes derrière les arbres et une grotte. Les habitants de l'île nous indiquèrent que dans la grotte vivait un monstre.

En entrant dans la grotte, Euriloque poussa un cri. Il venait d'entrevoir un monstre. C'était une créature mi-humaine, mi-animale.

Afin de libérer l'île, je pris mon épée et décidai de combattre le monstre. Aidé de mes compagnons, je courus à l'assaut. Je le frappai et le fis reculer dans sa grotte tandis que mes compagnons, sur mon conseil, commencèrent à boucher l'entrée.

Le bilan est meilleur que celui des rédactions sur les Métamorphoses. Avec leurs « Métamorphoses », nous avons réalisé, à la demande des élèves qui avaient envie d'être lus par d'autres que par leur professeur, un petit livret en photocopiant leurs rédactions. Le livret avait été mis à disposition au CDI. Ce travail de « diffusion » avait permis aux élèves de se rendre compte de

la nécessité de se corriger, et d'améliorer son texte car les commentaires des lecteurs, parfois élogieux mais aussi critiques, les ont touchés. Du coup, les élèves ont pris soin pour l'Odyssée, une fois leur copie corrigée, de réécrire leur texte en tenant le plus possible compte des remarques que je leur avais faites (certains n'employaient pas de vocabulaire épique, alors on a ressorti la fiche sur Ulysse...). Ces récits ont ensuite été réécrits à l'ordinateur par les élèves afin de produire un livret plus abouti que celui des Métamorphoses (élaboration toujours en cours !).

Conclusion

C'est en cette fin d'année que l'on peut se rendre compte que l'apprentissage du vocabulaire chez les élèves est spiralaire. D'une séquence sur l'autre, convoquer le même vocabulaire permet de le fixer. Et à partir du moment où les élèves ont compris qu'il n'y avait pas de barrière imperméable entre les séquences, les activités, ils rentrent assez facilement dans ce qui s'apparente à un jeu de mémoire. Il me semble également important de souligner que l'apprentissage et l'utilisation du vocabulaire ne se fait pas uniquement (ni essentiellement ?) dans des activités spécifiques. En effet, cette acquisition peut parfaitement se faire lors d'études de textes, de travaux grammaticaux, d'activités d'écriture. C'est d'ailleurs là un souci pour l'évaluation de cet apprentissage. Chaque élève se constitue aussi son propre bagage.

Nathalie Marin, professeur de lettres au collège Daniel Féry (Limeil-Brévannes, 94)